



REGARDS CROISÉS SUR LE FILM...

La Traversée

■ Réalisé par Florence Mialhe

Écrit par Marie Desplechin et Florence Mialhe

Produit par Les Films de l'Arlequin - Balance Film - MAUR film - XBO Films
2020 – 1h24

Ce film a bénéficié de l'aide financière de la Région Occitanie / Pyrénées-Méditerranée en partenariat avec le Centre national du cinéma et de l'image animée.

Synopsis

Un village pillé, une famille en fuite et deux enfants perdus sur les routes de l'exil... Kyona et Adriel tentent d'échapper à ceux qui les traquent pour rejoindre un pays au régime plus clément. Au cours d'un voyage initiatique qui les mènera de l'enfance à l'adolescence, ils traverseront de multiples épreuves, à la fois fantastiques et bien réelles pour atteindre leur destination.

FLORENCE MIALHE

Née en 1956, Florence Mialhe est diplômée de l'École Nationale des arts décoratifs en spécialisation gravure. Elle débute sa carrière professionnelle comme maquettiste pour la presse, expose des dessins et des gravures. En 1991, elle réalise son premier court métrage *Hammam*. Depuis, elle impose dans le cinéma d'animation un style très personnel. Elle réalise ses films à base de peinture, de pastel ou de sable, directement sous la caméra en procédant par recouvrement. Son travail est remarqué dans différents festivals en France comme à l'interna-

tional. Elle reçoit notamment le César du meilleur court-métrage en 2002 pour *Au premier dimanche d'août*, une mention spéciale au Festival de Cannes en 2006 pour *Conte de quartier* et reçoit en 2015 un Cristal d'honneur, à l'occasion du 39e Festival International du Film d'animation d'Annecy pour l'ensemble de son oeuvre. Elle a travaillé comme enseignante dans différentes écoles d'animation : les Gobelins, l'ENSAD, la Poudrière... et continue, parallèlement à la réalisation de films, son travail de plasticienne.

Filmographie

2020 *La Traversée*

1h24 - peinture animée
Mention du jury au Festival d'Annecy 2021
Prix du Public lecture de scénario Festival d'Angers 2010
Prix spécial de la Fondation Gan pour le Cinéma 2017

2012-2015 *Quatre courts métrages* de 4' pour l'émission Karambolage d'ARTE

2010-2012 *Méandres*
20' et une série de 6 épisodes de 5' tirée des *Métamorphoses* d'Ovide - sable animé

2008-2009 *Matières à rêver*
6' - peinture animée

2003-2006 *Conte de quartier*
15' - peinture animée
Mention spéciale du jury sélection officielle Cannes 2006

2000 *Les oiseaux noirs et les oiseaux blancs*
4' - sable animé

1998-2000 *Au premier dimanche d'août*
11'20 - peinture animée
César du meilleur court-métrage 2002

1996 *Histoire d'un prince devenu borgne et mendiant*
16' - peinture animée

1995 *Schéhérazade*
16' - peinture animée
Mention spéciale du jury Festival du court métrage de Clermont Ferrand 1996

1991 *Hammam*
9' - peinture animée
Prix Emile Reynaud 1992



© Patrick Zachmann/Magnum Photos

(source : dossier de presse du distributeur, Gebeka films)

REGARD SUR LE CINÉMA D'ANIMATION DE FLORENCE MIALHE, PAR JACQUES KERABON

Aux origines

Hammam (1991), le premier film de Florence Mialhe, ne raconte aucune histoire. Inspiré de croquis qu'elle a exécutés dans cet espace d'intimité féminine, il dépeint des moments, des situations, une ambiance. Elle y affirme un ton, des couleurs, une manière bien à elle d'animer ces scénettes à même la matière picturale. Elle conserve sa technique pour ses films suivants, coécrits avec Marie Desplechin d'après des contes célèbres (*Schéhérazade*, 1995) ou inspirés, par exemple, de fêtes villageoises du sud de la France (*Au premier dimanche d'août*, 2000). Elle a travaillé seule sur une surface modifiée par touches successives, mais, assez vite, a joué de plusieurs couches superposées, le multiplan.



Hammam, Florence Mialhe, 1991, 9 min, peinture animée
© Paris Plage Productions

La sève biographique de *La Traversée*

« *Toute ma vie, j'ai dessiné. C'est papa qui m'a offert mon premier carnet.* » Ces mots, qui ouvrent *La Traversée*, sont ceux du personnage principal, Kyona, qui, devenue adulte, feuillette un carnet de croquis et évoque Novivarna, un village d'enfance imaginaire que sa famille a été obligée de fuir. Toute son enfance, la réalisatrice a vu sa mère, la peintre Mireille Mialhe, noircir quantités de carnets, croquant sur le vif sa vie quotidienne, le bain des enfants, des activités ménagères, des personnes de son entourage, proches ou voisins. Le personnage de la jeune Kyona est nourri de ce souvenir. Certains de ses croquis sont même inspirés des dessins de Mireille, fille d'une famille ayant fui les pogroms d'Odessa pour la France en 1905. Ce souci de se nourrir d'une observation du monde est aussi au cœur de la pratique de Florence Mialhe.

La peinture animée

On peut faire remonter la peinture animée, une des branches du cinéma d'animation, aux origines de ce mode d'expression, aux dessins peints à la main sur

des bandes en gélatine par Émile Reynaud pour ses *Pantomimes lumineuses*, projetées à partir de 1892 au musée Grévin.

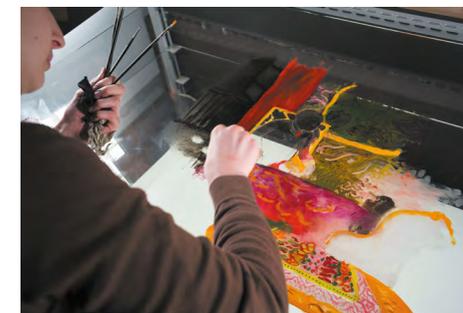
Empruntant, c'est selon, le pastel, la gouache, la peinture à l'huile, l'acrylique sur des supports aussi divers que le papier, la toile, le cellulo, le calque ou le verre, la peinture animée est l'expression choisie par plusieurs artistes contemporains dont Jochen Kuhn, Caroline Leaf, Gianluigi Toccafondo, Alexandre Petrov, Georges Schwizgebel, Theodore Ushev et... Florence Mialhe.



La rue, Caroline Leaf, 1976, 10 min, peinture animée
© Office national du film du Canada

Le mouvement comme métamorphose

La peinture animée ne relève pas vraiment du « dessin animé », qui, image par image, se soucie de la fluidité des déplacements et des actions jusqu'à parfois se calquer sur des enregistrements réalistes comme lorsqu'il use de la rotoscopie. Elle ne s'agit pas non plus les effets mis en place par l'art pictural pour figurer le mouvement. Le mouvement naît des mutations progressives de la matière, motifs, couleurs, densités, textures, épaisseurs du trait et de la trace même de ce travail, fruit et source d'incessantes métamorphoses.



Une scène de *La Traversée* peinte sur verre
© Patrick Zachmann/Magnum Photos

Sans espoir de retour

Florence Mialhe commence par peindre un tableau (ou plus dans le cas du multiplan) et, l'objectif fixé perpendiculairement à l'axe du support peint, prend un cliché avec un appareil (caméra autrefois, appareil photo numérique aujourd'hui). Puis, sur celui-ci, la réalisatrice appose quelques touches qui modifient insensiblement l'image, enregistrée à nouveau. Ainsi s'écrit progressivement le mouvement. Pour le dire sommairement, chaque intervention picturale efface un peu de l'image précédente tout en laissant en partie visible la trace de ce changement. L'image initiale tend à disparaître sous les nouvelles couches apposées successivement. Impossible de repartir à zéro, le film avance, touches par touches, sans espoir de retour.



Le procédé de réalisation
© Patrick Zachmann/Magnum Photos

Un travail d'atelier

La chaîne de fabrication du dessin animé sur cellulo, par excellence chez Disney, s'inspire du taylorisme. Le film est programmé, il s'agit d'en gérer l'équipe d'exécution. Tout au contraire, dans la peinture animée, chaque touche apposée relève d'un geste singulier avec la part d'incertitude que ce processus créatif induit. Envisageable sur une durée courte, ce mode de création individuel est impossible pour un long métrage sauf au prix de longues années ou en optant pour une simplification radicale du trait. Florence Mialhe a dû se résoudre à déléguer son travail, un peu à la façon des ateliers des peintres de la Renaissance. Il a fallu répartir le travail entre les décors et les personnages, recruter une équipe, pas de simples exécutants mais des talents, en repérant chez chacun points forts et aptitude à s'inspirer du travail de Florence Mialhe, de son esprit, tout en conservant la part de geste individuel que comporte son animation.

La Traversée est le tout premier long métrage d'animation réalisé en peinture à l'huile sur verre.



Les peintres du film au travail au studio de La Ménagerie
© Patrick Zachmann/Magnum Photos



Couverture de *Blink Blank* n°1
(janvier 2020)

Jacques Kermabon a été rédacteur en chef de *Bref*. Il est, entre autres, rédacteur pour la revue du film d'animation *Blink Blank*, correspondant de la revue québécoise *24 Images*, programmeur à l'Institut audiovisuel de Monaco et chargé de cours à l'université Paris 1.

Il a dirigé plusieurs ouvrages, dont *Du praxinoscope au cellulo, Un demi siècle de cinéma d'animation en France* (2007).

Geneviève Furnémont a accepté de partager son regard d'historienne de l'art sur *La Traversée*, comme une invitation à chacun et chacune à s'emparer du film avec ses publics, dans ses domaines de prédilection et avec sa sensibilité propre.

Le fil rouge qu'elle a choisi est le suivant : la création comme besoin vital pour survivre dans une situation conflictuelle. Partant de là, elle défriche de manière libre et subjective les chemins arborescents que peut ouvrir le film vers d'autres œuvres.

Couleurs et techniques fluides nous mènent à **Charlotte Salomon**. Les similitudes stylistiques sont évidentes. Née à Berlin en 1917, elle sera assassinée, enceinte, à Auschwitz, en 1943. Au début de la guerre, elle commence une série de 784 gouaches qui commémorent l'histoire de sa famille et de son peuple. « Vie ? Ou théâtre ? » Le titre évocateur démontre l'incrédulité face à ce déchaînement de violences. Couleurs primaires, textes simples, citations littéraires en font une œuvre complète, un témoignage absolu, et un manifeste de vie incontournable. On peut s'emparer aussi de sa biographie écrite par David Foenkinos.



Nuit de Cristal, Charlotte Salomon, 1940, gouache

« Non, la peinture n'est pas faite pour décorer les appartements. C'est un instrument de guerre offensive et défensive contre l'ennemi », Picasso le rappelle, et reste à Paris pendant la guerre, une forme de résistance.

Boris Taslitzky nous a quitté en 2005 et ses dessins témoignent de la vie des camps, de la vitalité qui irrigue un coup de crayon et empêche de mourir. « Si je vais en enfer, j'y ferai des croquis. D'ailleurs, j'ai l'expérience, j'y suis déjà allé et j'y ai dessiné !... » Les exemples sont nombreux : **Max Ernst** au Camp des Milles, **Félix Nussbaum** à Gurs, **France Hamelin** et la rafle du Vel' d'Hiv'...



Le Petit camp à Buchenwald, Boris Taslitzky, 1945, huile sur toile
© M.N.A.M Centre Georges-Pompidou, Paris

Certains vont créer à partir de rien. **Roger Payen** reproduit des cellules de prison dans des boîtes d'allumettes. Mécanique de précision qui vire au témoignage, nécessité absolue de création, peu importe le médium.

On peut le rapprocher de l'Art Brut, où les artistes, par contre, ne sont pas conscients de la portée de leur travail, mais où la création défie l'enfermement, réel et / ou psychologique. **Guillaume Pujolle** devient, selon les mots de Gaston Chaissac, une sorte de « président du club des échappés de la vie moderne ».

Il crée sur des images à partir de calendriers, de photos anciennes, il aquarelle ses dessins avec des produits pharmaceutiques qu'il dérobe dans l'asile où il est enfermé. Une mère de cheveux roulée dans du papier lui sert de pinceau. La création n'est pas toujours dans un tube de peinture et une toile sur un châssis.



L'Astronome, Guillaume Pujolle, 1946, gouache, aquarelle, crayon de couleur, crayon graphite, encre et produits pharmaceutiques sur papier
© Droits réservés

PROMENADE ARTISTIQUE, PROPOSÉE PAR GENEVIÈVE FURNÉMONT

André Breton, réfugié à Marseille avec **Jacqueline Lamba**, sous la houlette de **Varian Fry**, imagine un jeu de cartes, inspiré des tarots. **Oscar Dominguez**, **Frédéric Delanglade**, **Victor Brauner**, **Wifredo Lam**... dessinent Freud, Paracelse, des mages de flamme et d'amour, la roue et le sang de la Révolution.



Le Jeu de Marseille, dessiné par André Breton et plusieurs autres artistes, 1940-1941.

Réagir par l'humour, avec **Joseph Steib**, employé au service des eaux de la Ville de Mulhouse. Dans la cuisine de sa petite maison à Brunstatt, ses peintures ont pour cibles le régime nazi, ses exactions, ses barons et surtout Hitler lui-même. Dans la veine populaire des ex-voto, il devient un critique féroce. Comme une sorte d'Arcimboldo, le Führer prend l'aspect d'un agglomérat de porc, de vermine et de déjections, affublé de slogans nazis tournés en ridicule. Un œuvre unique et hallucinante, sauvée miraculeusement de l'oubli. >



Le Conquérant, Joseph Steib, 1942, huile sur toile
© Collection particulière/K. Stöber

« La guerre, c'est la guerre des hommes ; la paix c'est la guerre des idées. » Victor Hugo

La Traversée parle aussi de créer après la guerre, de continuer à témoigner de ceux qui ne sont plus, pour ceux qui restent encore. L'art est aussi résilience. Dans les grandes cathédrales françaises, on choisit un artiste profondément empreint de judéité, **Marc Chagall**, pour faire des vitraux, à Metz, à Reims. L'art redevient un pont entre les hommes.



Détail du vitrail de la Création et du péché originel, cathédrale de Metz, Marc Chagall, 1963
© Droits réservés

Geneviève Furnémont est historienne de l'art. Elle propose un rendez-vous hebdomadaire au cinéma ABC de Toulouse : une salle obscure et confortable, un grand écran, et les tableaux défilent au format cinéma. Elle est également guide conférencière et intervenante, notamment pour l'Université du temps libre. Elle a publié un roman policier sur les Marranes au 17ème siècle à Toulouse, ainsi que deux ouvrages sur l'Art Nouveau et L'Art Déco dans la ville.

PISTES D'ACTIVITÉS

Ces pistes sont proposées pour donner des idées d'activités pour tous publics à partir du film ou créer un désir de projet ; ce sont des points de départ qu'il revient à chacun-e, enseignant-e, intervenant-e, animateur-trice, de prolonger et développer.

Découvrir la technique de la peinture animée

La Traversée a été en partie réalisé à La Ménagerie, studio d'animation toulousain spécialisé dans l'animation traditionnelle. Des démonstrations et/ou des ateliers pratiques pour expérimenter cette technique peuvent être proposés sur demande.

Contact : mediation@lamenagerie.com

Illustrer une matière documentaire

Un travail de documentation important sur le parcours des réfugiés a nourri le conte initiatique de **La Traversée**.

Recueillir le témoignage oral d'un récit de migration (souvenir d'un membre de la famille, rencontre avec une association de solidarité avec les migrants...), le retranscrire à l'écrit en structurant la narration autour de moments-clefs, puis en réaliser une traduction dessinée en plusieurs dessins (technique au choix).

Observer/dessiner

Définir une période qui contienne des déplacements et représente une certaine durée (une année scolaire, les trajets quotidiens, les vacances...) ; à la manière de Kyona, avoir un carnet de croquis sur soi dans lequel dessiner des portraits de personnes croisées, des lieux traversés, des situations rencontrées tout au long de ce parcours. Explorer des techniques différentes en fonction de la sensation ressentie (crayon, pastel, fusain, encre, peinture...)

Prendre un risque

La réalisatrice de **La Traversée** peint les différentes scènes du film sans possibilité de revenir en arrière pour corriger sa peinture. Dans cette même idée, expérimenter un geste créatif qui engage une prise de risque.

- En peinture ou en dessin, il peut s'agir par exemple de réaliser un motif au choix sans jamais lever de la feuille la pointe du crayon ou du pinceau.
- En cinéma, il peut s'agir de réaliser un plan-séquence d'une durée très courte (1 min max) : séquence composée d'un seul et unique plan, restitué tel qu'il a été filmé, sans aucun montage. La caméra tourne en continu pendant l'ensemble du plan. Après l'écriture d'une petite scène, préparer les mouvements de caméra, les déplacements de comédiens, dialogues, etc. et la réaliser en une seule et unique prise.



Construire un personnage

La Traversée propose une galerie de portraits hauts en couleur. En s'inspirant de la présentation des personnages dans le dossier de presse du film, imaginer un personnage : le définir avec un visage, une caractéristique graphique, un trait psychologique et inventer sa « traversée » (d'où il vient, son passé et où il va, son futur proche).

Cette activité peut être reliée à l'activité d'observation proposée ci-dessus, en s'inspirant de personnes croisées dans le quotidien, remarquées pour une certaine originalité.

Des activités pour tous les âges autour des migrations sont proposées dans le dossier pédagogique réalisé par Gébeka films, le distributeur du film :

<https://www.gebekafilms.com/fiches-films/la-traversee/>

